

Alfonse, Paul et les autres

Artiste né en 1981 à Nantes. Vit et travaille sous plusieurs identités à Calais et Boulogne-sur-Mer.

Alfonse, Paul et les autres est un collectif d'artistes fictifs créé en 2014. L'unique artiste derrière ce projet distribue sa production artistique selon 3 avatars, lui permettant de développer sa pratique dans des directions différentes, voire contradictoires : ainsi Alfonso Dagada explore une iconographie pornographique alors que Paul Martin se tourne vers des images des plus consensuelles. Justin Saxe s'attache quant à lui à une démarche conceptuelle qui tourne carrément le dos à l'image.

Alfonse Dagada, esprit provocateur et «carnavalesque», réinterprète des images pornographiques tirées d'internet dans des dessins gestuels. Il montre ainsi comment les pulsions sont instrumentalisées par les médias et le système marchand. À travers l'abondante série des «porn studies», il met à distance l'imagerie pornographique en redonnant aux corps une fragilité, une sensualité et une matérialité que l'industrie pour adulte tend à faire disparaître.

À l'opposé, Paul Martin propose une esthétique lisse et consensuelle, proche de celle du «calendrier des postes». Derrière des dessins volontairement mièvres, l'artiste met en évidence notre besoin d'affection, et notre attirance pour les «mignonneries», l'esthétique « *kawaii* *» popularisée par les Japonnais ou encore les couples idéalisés des couvertures de romans à l'eau de rose.

Ces deux univers antagonistes en apparence se rejoignent de façon souterraine. Alfonso Dagada et Paul Martin s'emparent tous deux d'une imagerie populaire, présente en masse sur les plateformes sociales de partage d'images sur internet. Le «porn» comme le «cute» provoquent des réactions d'excitation ou d'empathie qui sont exploitées par le système marchand pour capter l'attention des consommateurs. La série «Urszene» confronte des images de chatons mignons avec des scènes pornographiques. Le croisement de ces univers stéréotypés et genrés, d'ordinaire cloisonnés, génère une véritable étrangeté.

Justin Saxe est un artiste conceptuel parodique qui a développé une série de «statements», des descriptions écrites d'actions, de performances ou d'installations qui peuvent être réalisées ou non. Contrairement à Alfonso Dagada et Paul Martin, sa pratique tourne le dos au savoir-faire manuel. Il embrasse le vocabulaire formel de l'art contemporain dominant sur lequel il jette un regard caustique. Il propose une liste de résolutions ou défis au ton burlesque et trivial, écrite à la main.

À travers ses différents avatars, *Alfonse, Paul et les autres* remet en cause les normes véhiculées par les médias et les réseaux sociaux, ainsi que les hiérarchies esthétiques. Il revendique la culture et l'imagerie populaires (dont il s'inspire essentiellement) comme des cultures à part entière, ni meilleures ni moins bonnes que celles défendues par les élites intellectuelles. Il recourt à des moyens techniques enfantins et bricolés (crayons de couleurs, peinture, papier, carton...), pour retravailler des images glanées sur internet et fabriquer ainsi un imaginaire singulier qui permet de s'affranchir des stéréotypes médiatiques.

« *Alfonse, Paul et les autres* sont autant [...] de fictions identitaires à partir desquelles je conduis ma démarche artistique. Quel que soit le pseudonyme sous lequel je travaille, [la façon de faire]

l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

ne varie pas. J'extrais des images de leur contexte d'origine pour les réinterpréter brutalement par le dessin et la peinture. »

A propos de sa série de dessins « So cute » :

Cette série, née en 2015, est attribuée à Paul Martin. Elle s'inspire de l'imagerie populaire d'animaux mignons /*kawaii**, omniprésente sur internet et les réseaux sociaux. Cette imagerie, qui fait référence à l'enfance, ne nécessite pas de langue commune pour être comprise et appréciée. Les portraits de chatons et de petits chiens ne s'adressent pas à notre intellect mais à notre empathie, d'où leur succès. L'émotion de l'attendrissement tient lieu de langage universel. Cette imagerie ne suscite aucune polémique, ne met en évidence aucun problème, elle se contente de révéler notre besoin sous-jacent d'affection.

Pour cette série, l'artiste a d'abord opéré un travail important de sélection de photographies de chats et de chiots sur internet. Il les retranscrit sous la forme de portraits faits à l'aide de crayons de couleurs. Les couleurs sont volontairement vives, pour rappeler celles des écrans. Le dessin vif et rapide, proche d'un traitement pictural, permet de rendre compte de la sensualité des matières. Ces portraits sont réalisés avec une tendre ironie. L'artiste refuse en effet les hiérarchies esthétiques et le mépris à l'égard des cultures populaires. Il garde en tête que ces animaux ont été photographiés par leur maître aimant, comme l'on photographie un membre de sa famille. Cette attention à l'autre, loin d'être méprisable, mérite notre considération.

* *Kawaii* signifie «mignon» en japonais. La tendance *kawaii*, inspirée en partie des mangas, avec leurs personnages aux couleurs pastels, aux grands yeux, petit nez et petite bouche, s'est diffusée massivement dans le monde, au point d'utiliser le mot japonais pour désormais désigner tout ce qui est mignon.

En savoir plus : <http://www.alfonse-paul-et-les-autres.com>

La collection de l'inventaire présente 5 dessins d'Alfonse, Paul et les autres.